

moque de lui. Un mois plus tard, celui-ci meurt brutalement. Les esprits en sont frappés.

En juillet 1597, le duc de Savoie



Ermitage des Trois Marie

passé l'Isère et vient en Savoie, il séjourne à Saint-Pierre d'Albigny où il plante son camp face à celui de Lesdiguières qui vient de prendre la Maurienne. Le duc fait construire le fort Saint-Barthélémy à Barraux et Bluet vient lui apporter *un bâton royal*, une canne qu'il a sculptée du Mystère de la Passion et de la Lapidation des apôtres : ému, le duc lui met « **la main sur l'épaule, me faisant grande caresse, recevant mon présent avec grand contentement** » et le charge de fabriquer deux plans-reliefs du fort de Barraux qu'il veut montrer à l'infante et au roi d'Espagne. Toujours aussi habile⁽¹⁹⁾, Bluet s'exécute. « **Je fis la forteresse et toutes les avenues de l'armée, toutes les approches, toutes les cavaleries, le tout représenté dans son vrai naturel ; et ne leur manquait que la parole, tant bêtes raisonnables qu'irraisonnables** ». Mais l'infante Catherine Michele ne voit pas les plans-reliefs. Elle meurt en couches au mois de novembre 1597. Ce n'est que le début d'une série de désastres pour Charles-Emmanuel Ier qui garde auprès de lui Bluet : il le distrait de ses soucis. L'ayant entendu nommer les comtes de Montmayeur par des surnoms de fantaisie⁽²⁰⁾, il lui ordonne de lui donner aussitôt un nom, pour lui et pour toute sa noblesse. Bluet nomme désormais le duc *roi David*, puisqu'il combat le *Goliath* qu'est Lesdiguières. Dames et messieurs de la cour de Savoie s'empressent pour recevoir leurs nouveaux noms, en entendre l'explication cachée et l'étymologie étrange. Si l'on en croit le témoignage de Bluet, et bien qu'on soit en temps de peste, il semble que l'on songe alors bien plus à danser et à se distraire à

Chambéry qu'à se préparer à la guerre : les soldats s'amuse à faire des saluts aux dames en brûlant leurs munitions de guerre. Un jour, le duc emmène Bluet tout en haut de la tour du château de Chambéry et lui demande ce qui va se passer pour la ville : « **Je lui dis que Chambéry courait fortune et tomberait entre les mains du roi de France. Alors il se sépare de moi, je descends, je trouve deux hommes qui étaient masqués qui me battaient bien, et ma chair était toute noire, je fléchis les genoux sur le plancher ...devant un crucifix... et leur donna plus de commodité de frapper je me mis tout en chemise et dedans un mois suivant la vision a eu ses effets, M. de Lesdiguières tenait les Echelles pour le roi de France où le seigneur de Belley était gouverneur la trahison se vint à découvrir, il y eut quelques-uns qui furent décapités...** ».

Le nouveau prophète annonce l'issue désastreuse de la bataille de Pontcharra pour les Savoyards et les Espagnols placés sous le commandement d'Olivares (qu'il appelle *don Olivero*), pourtant en surnombre face à *Goliath* après avoir vu un dragon qui mange la croix blanche, tandis que tout s'obscurcit : il fait noter sa prédiction dans son livre de la main du comte de Châteauneuf d'Urfé, mais cela n'est pas du tout du goût de Charles-Emmanuel. Celui-ci veut bien écouter les prophéties tant qu'elles lui sont favorables, mais dès qu'elles démoralisent les troupes, il fait battre Bluet qui a trop d'ascendant sur les superstitieux Espagnols. « **Vous verrez les terres du Roy de France jusques aux portes de Montmélian** », continue-t-il à clamer. Trois jours plus tard, « **la terre était toute sanglante et couverte de corps morts** ».

Le duc de Savoie se transporte avec son armée à Sainte-Hélène du Lac pour trois ou quatre jours. L'ambiance est morose, car le duc estime que Philippe, son *frère donné* est « **cause de la ruine totale de son armée à cause de la querelle qu'il avait avec M. de Créqui, beau-fils de Lesdiguières**(21) ». Au bout de trois ou quatre jours, le duc et son armée quittent Sainte-Hélène et passent l'Isère. Bluet désolé voit les troupes de Lesdiguières incendier les champs et les maisons de Sainte-Hélène. En bon paysan il s'étonne que les troupes françaises soient nourries de pain venu de Lyon qui moisit en route quand, se rendant à l'Arve, ces mêmes troupes brûlent les blés mûrs et les moulins, ayant sous la main de quoi faire du pain frais. L'absurdité de

(19) Il construit aussi en deux semaines un beau carrosse « à la mode de Milan » pour Jean de Mandoche.

(20) « Marquis », 'le Midi', 'Balthazar' (mort en 1595) et Jacques dit « l'Occident ».

(21) Dom Philippe se fait tuer en duel par Créqui, après quelques dérobades, le 1er juin 1599.